

LA MAIN D'ŒUVRE FAMILIALE : QUELLE UTILISATION EN ALGERIE ?

Moundir **LASSASSI***
Nacer-Eddine **HAMMOUDA****

Résumé

Deux raisons militent principalement en faveur de la recherche sur l'entrepreneuriat familial en Algérie. La première est que la très grande majorité des entreprises algériennes sont des entreprises familiales. L'importance du nombre de PME familiales justifie à elle seule l'intérêt de ce sujet. La deuxième est le manque flagrant des recherches consacrées à l'entrepreneuriat familial.

Ce travail vise à contribuer à une meilleure connaissance des entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale, à déterminer les facteurs expliquant cette utilisation et à identifier les principales caractéristiques de la main-d'œuvre familiale.

La méthodologie utilisée dans notre travail est basée sur une approche comparative : entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale et entrepreneurs qui ne l'utilisent pas. Pour cela, plusieurs régressions de type «logistique binaire» ont été appliquées sur l'enquête emploi auprès des ménages réalisée en 2005 par l'Office National des Statistiques (ONS).

Mots clés :

Entreprise familiale, entrepreneur, main-d'œuvre familiale, enquête emploi, régression logistique.

Codes JEL: C25, D1, J21, L26, M13, O43.

INTRODUCTION

* Attaché de recherche au Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement. E-mail : moundir81m@yahoo.fr

** Directeur de recherche au Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement. E-mail : nacereddine.hammoda@ensae.org

L'entreprise familiale représente la forme d'organisation la plus ancienne et la plus répandue dans le monde. Ce domaine d'étude a pris son essor dans les années 1950-1960 (les recherches étaient essentiellement d'origine anglo-saxonne) pour bénéficier d'une véritable consécration depuis les années 1990. L'entreprise familiale est aujourd'hui un objet d'intérêt pour des économistes, des gestionnaires, des juristes, des sociologues, des historiens, des psychologues, des ethnologues... Cela est dû au caractère particulier de cette forme d'entreprise qui mêle trajectoires individuelles, trajectoires familiales et trajectoires d'entreprises.

Si ce thème a retenu l'attention des chercheurs dans les pays développés, il n'en est pas de même dans les pays en voie de développement et particulièrement en Afrique (où cette forme est de loin la plus répandue) où il n'a pas été abordé. En Algérie, bien qu'aucune étude (à notre connaissance) n'ait été réalisée sur l'entreprise familiale et bien que des statistiques fiables sont peu accessibles, les officiels et experts s'accordent à affirmer que l'entreprise dite familiale est dominante dans l'activité économique privée. Chercheurs, gestionnaires d'entreprise ou responsables politiques ont pris conscience du rôle joué aujourd'hui par les entreprises familiales dans le développement économique. En effet, le résultat d'une étude sur les entreprises familiales dans le monde montre que le nombre des firmes familiales ne laisse aucun doute sur leur prédominance et leur importance économique (Lank, 1994).

L'objectif de notre travail est de contribuer à une meilleure connaissance de cette catégorie de main-d'œuvre qu'est «l'aide familiale» et de déterminer les principales caractéristiques des entrepreneurs algériens qui l'utilisent.

La méthodologie suivie est basée sur une approche comparative : entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale et entrepreneurs qui ne le font pas. Pour cela, nous allons répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les principales caractéristiques des aides familiaux ?
- Qui sont les entrepreneurs qui utilisent de l'aide familiale ?
- Quels sont les facteurs qui expliquent le recours de certains entrepreneurs à l'aide familiale ?

1 - APPROCHES THEORIQUES DU CONCEPT «ENTREPRISE FAMILIALE»

Notre propos vise dans cette première partie à clarifier le champ de recherche relatif au concept d'entreprise familiale.

1.1 Entrepreneuriat et entreprises familiales

Les thèmes de l'entrepreneuriat et de l'entreprise familiale témoignent d'une évolution assez similaire, au point que la question de l'entreprise familiale est souvent agrégée à celle de l'entrepreneuriat (Litz 1995).

Le premier lien se trouve dans le domaine des recherches qui sont consacrées aux deux thématiques ainsi que dans les méthodes de recherche utilisées. Les premières études consacrées à l'entrepreneuriat étaient essentiellement prescriptives. Ce n'est qu'à partir des années 1970 que le monde académique commence à étudier le thème. Le schéma est très semblable, quoique plus tardif, s'agissant des études sur l'entreprise familiale. Les premiers travaux sont le fait de consultants spécialisés qui, comme les premiers auteurs écrivant sur l'entrepreneuriat, adoptent une démarche essentiellement prescriptive. L'amorce d'un intérêt académique interviendra plus tard avec des études comparatives.

Le deuxième point de croisement se trouve dans la reconnaissance tardive, mais réelle, de l'intérêt de ces deux phénomènes par le monde économique. Cette évidente proximité permet de situer les travaux sur les entreprises familiales à la lumière des recherches sur l'entrepreneuriat. Reste que les domaines ne se confondent pas, même s'ils se chevauchent sur certains aspects.

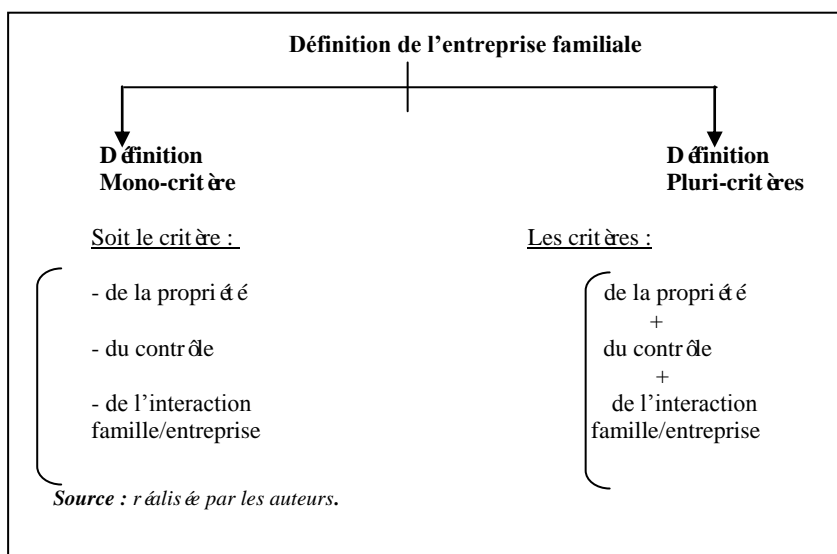
1.2 Définition du concept d'entreprise familiale

Malgré les nombreux écrits sur le sujet, il y a un manque de consensus à propos de la définition de l'entreprise familiale. Cela est dû au fait que cette dernière ne peut être appréhendée ni à travers des formes juridiques spécifiques ni à travers des tailles spécifiques. L'absence de consensus montre bien la complexité de ce champ d'étude.

Nous pouvons distinguer deux types de définition :

- a) **les définitions mono-critère** : elles retiennent soit le critère de la propriété, soit le critère du contrôle, soit le critère de l'interaction famille/entreprise pour caractériser la nature familiale ou non de l'entreprise ;
- b) **les définitions pluri-critères** : ce sont généralement la propriété et le contrôle qui sont conjointement retenus, avec un degré de précision plus ou moins important et l'implication de la famille dans l'entreprise.

Figure 1: **Approches relatives à la définition du concept « Entreprise familiale »**



A l'heure actuelle, la tendance dominante est plutôt à une approche multi-critères avec une prédominance du critère de détention du capital par la famille. Les définitions qui paraissent les plus pertinentes sont celles qui utilisent conjointement plusieurs critères : le contrôle de la propriété, le contrôle ou au moins l'influence sur le management et l'intention de transmettre l'entreprise à la génération future.

1.3 Importance de l'entreprise familiale

L'entreprise familiale permet de résorber la main-d'œuvre non utilisée, mais pas n'importe laquelle : ce sont les actifs faisant partie de la famille, ce que Marniese et Morisson (2000) appellent les « aides familiaux ». En effet, dans leur étude récente sur la dynamique de la micro-entreprise, ils montrent que la flexibilité des micro-entreprises provient de leur capacité à s'adapter aux chocs économiques et à l'évolution du marché, caractérisé par une forte concurrence. Le facteur essentiel qui explique cette flexibilité, qu'elles possèdent plus que les autres types d'entreprises, est la possibilité de baisser les coûts de production et les coûts de transaction, en utilisant une main-d'œuvre composée essentiellement d'aides familiaux sous-payés et parfois même non rémunérés.

En contrepartie, l'entrepreneur peut assurer à ces aides familiaux la survie en prenant en charge leurs frais de logement, d'alimentation et de santé. Cette main-d'œuvre quasi gratuite, pour laquelle elle ne supporte aucune charge sociale, contribue à l'accroissement de la compétitivité de l'entreprise.

Dans les pays africains, où se pose avec acuité le problème du chômage, cette fonction revêt une importance particulière. Le personnel des entreprises familiales est principalement constitué des membres de la famille élargie de l'entrepreneur ou de ses amis proches. La fourniture de l'emploi représente la traduction du principe de solidarité pour l'entrepreneur et l'acceptation d'un emploi sous-payé est la contrepartie fournie par le demandeur. Il doit aider la famille à préserver et accroître le bien de tous et cela en acceptant même de travailler presque gratuitement.

Barthelemy (1986) montre comment le principe de solidarité agit sur le fonctionnement de l'entreprise et lui confère ce caractère familial. « Le destin solidaire de survie autour d'un patrimoine unique contribue à rendre automatique cette intervention, souvent peu apparente bien que très réelle dans le fonctionnement de l'entreprise. C'est d'abord l'épouse ⁽¹⁸⁾ qui intervient (commerce, secrétariat, permanence au téléphone, réception des clients, comptabilité mais également les enfants ou les proches parents ».

¹⁸ Ce n'est pas le cas en Algérie.

2 - APERÇU DU SECTEUR PRIVÉ EN ALGERIE

Le secteur privé en Algérie a connu trois grandes périodes. Une première avant 1979 où celui-ci était marginalisé. En effet, le secteur privé dans cette période était le parent pauvre des politiques de développement initiées par les pouvoirs publics, compte tenu des conceptions politiques dominantes après l'indépendance de l'Algérie (économie socialiste). Une deuxième période se situe entre 1979 et 1989, voit le secteur privé commencer à voir le jour avec la création d'un premier organisme (OSCIP)¹⁹ chargé du suivi et du contrôle des investissements privés. Une troisième période, après 1989, voit les responsables politiques ont prendre conscience de l'importance du secteur privé pour la croissance et le développement économique du pays. C'est ainsi que des réformes économiques ont été menées à la faveur de la promotion de l'investissement privé.

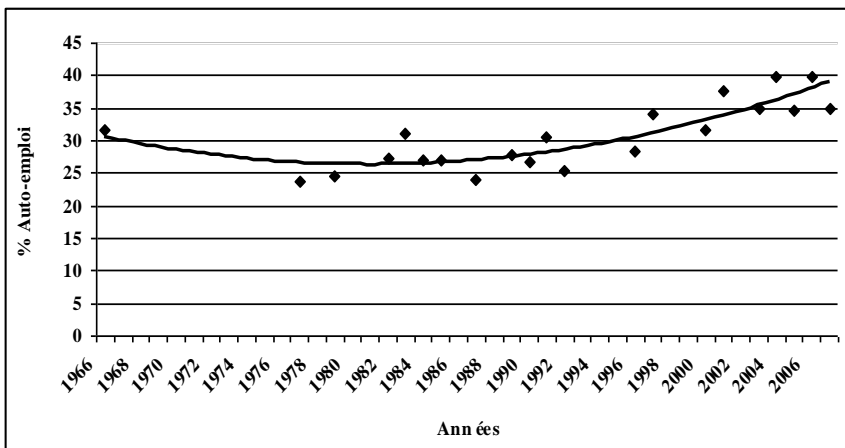
Il est important de signaler qu'en Algérie les entreprises privées sont en majorité de type « personnes physiques ». En effet, selon le Centre National du Registre du Commerce (CNRC) 90% des commerçants actifs en 2007 sont des personnes physiques. Au premier semestre de l'année 2008, les petites et moyennes entreprises (PME) privées en Algérie représentent plus de 71% de l'ensemble de la population des PME et des activités artisanales, avec une densité de 889 pour 100000 habitants. La masse salariale versée par ces entreprises est estimée à plus de 73% par rapport à l'ensemble des petites et moyennes entreprises et du secteur de l'artisanat. Leur taille moyenne est de l'ordre de trois, ce qui dénote si besoin est, qu'on a plus affaire à des micro-entreprises (y compris parmi celles formalisées). La contribution des PME privées à la valeur ajoutée (hors secteur de l'agriculture et des hydrocarbures) du pays dépasse 72%. Plus de 60% des PME privées sont concentrées dans le Nord et plus du tiers (34,52%) sont dans le secteur du bâtiment et travaux publics.

¹⁹ L'Office pour le Suivi et le Contrôle des Investissements Privés.

3 - PLACE DE L'AUTO EMPLOI ⁽²⁰⁾ DANS LA POPULATION DES OCCUPES

La figure suivante montre l'évolution de la part de l'auto-emploi dans la population des occupés entre 1966 et 2007.

Figure 2 : Evolution de la part de la population auto emploi



Source : réalisés par les auteurs à partir des recensements et des enquêtes emploi de l'ONS.

Cette figure nous permet de constater que la part de l'auto-emploi dans la population des occupés a évolué d'une manière assez importante : après avoir connu une tendance à la baisse après l'indépendance du fait de la création d'entreprises publiques, la hausse reprend après la mise en place de l'OSCIIP mais surtout à partir de 1986 (année de la chute des prix du pétrole. elle est ainsi passé de 27% en 1984 à environ 35% en 2007.

4. SOURCES DES DONNEES ET TECHNIQUE UTILISEE

Afin de répondre à l'ensemble de nos préoccupations, nous avons exploité l'enquête réalisée auprès des ménages sur l'emploi en 2005. Pour le traitement et les analyses de données, nous avons utilisé une technique économétrique du type régression logistique binaire.

²⁰ L'auto emploi regroupe les catégories : les indépendants, les employeurs et les aides familiaux.

4.1. Source des données.

Les enquêtes auprès des ménages saisissent l'offre de travail à travers le concept de population active. Ce type d'enquêtes est réalisé en Algérie depuis 1982. La périodicité de ces enquêtes a aussi évolué dans le temps (annuelle, semestrielle, trimestrielle) mais le plus souvent c'est un seul passage au cours d'une année qui a été réalisé à des périodes de référence différentes. Dans ce présent travail, nous avons utilisé l'enquête emploi de 2005. L'échantillon de cette enquête est tiré à partir de la base de sondage du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 1998.

Il faut savoir que l'ensemble des enquêtes auprès des ménages n'utilise pas le vocable d'entrepreneur, c'est pourquoi nous avons essayé de repérer la variable qui pourrait le plus s'en rapprocher. Dans l'ensemble des enquêtes auprès des ménages sur l'emploi et les recensements, apparaît une variable appelée « situation dans la profession ». Même si les modalités de cette variable ont changé d'une enquête à une autre, l'essentiel est resté identique : employeur, indépendant, salarié permanent, salarié non permanent, apprenti, aide familial, autres situations. Ce sont les catégories « indépendant » et « employeur » qui se rapprochent le plus du concept « Entrepreneur » ; donc dans notre travail, on a considéré les indépendants et les employeurs comme des entrepreneurs dans la mesure où ils sont à la tête d'une unité économique même si elle est informelle.

4.2. Technique utilisée.

En général, le but de la plupart des recherches est de déterminer des relations entre un ensemble de variables. Ainsi des techniques dites « multivariées » ont été développées à cette fin. Dans ce travail nous avons utilisé une régression logistique binaire.

La régression logistique binaire se définit comme étant une technique permettant d'ajuster une surface de régression à des données, lorsque la variable dépendante est dichotomique. Cette technique est utilisée pour des études ayant pour but de vérifier si des variables indépendantes peuvent prédire une variable dépendante dichotomique. Il s'agit en fait de connaître les facteurs associés à un phénomène en élaborant un modèle de prédiction.

Le modèle logit utilise la fonction :

$$p(x_1, \dots, x_k) = \exp(\beta_0 + \beta_1 x_1 + \dots + \beta_k x_k) / [1 + \exp(\beta_0 + \beta_1 x_1 + \dots + \beta_k x_k)]$$

C'est-à-dire la relation linéaire : $K(x_1, \dots, x_k) = \beta_0 + \beta_1 x_1 + \dots + \beta_k x_k$

Avec link function :

$$K(x_1, \dots, x_k) = \ln [(p(x_1, \dots, x_k) / (1 - p(x_1, \dots, x_k)))]$$

Le modèle : $K(x_1, \dots, x_k) = \beta_0 + \beta_1 x_1 + \dots + \beta_k x_k$ est ajusté par la méthode du maximum de vraisemblance. Dans ce but, on résout un système de $(k + 1)$ équation pour les coefficients β_0 et β_1, \dots, β_k , que l'on obtient en annulant les dérivées partielles de la fonction log likelihood $\ell(\beta_0, \beta_1, \dots, \beta_k)$:

$$\left\{ \begin{array}{l} \partial \ell(\beta_0, \beta_1, \dots, \beta_k) / \partial \beta_j = \sum_{i=1}^n x_{ij} (y_i - p(x_{i1}, \dots, x_{ip})) = 0, \\ j = 1, \dots, k \\ \partial \ell(\beta_0, \beta_1, \dots, \beta_k) / \partial \beta_0 = \sum_{i=1}^n (y_i - p(x_{i1}, \dots, x_{ip})) = 0 \end{array} \right.$$

Les estimations sont souvent associées à des tests d'hypothèses du type :

$$H_0 : \beta_h = \beta_{h+1} = \dots = \beta_k = 0 \quad \text{Avec : } 1 \leq h \leq k.$$

L'hypothèse H_0 affirme que X_h, X_{h+1}, \dots, X_k ne sont pas utiles pour expliquer la probabilité conditionnelle de succès :

$$P(Y = 1 | X_1 = x_1, \dots, X_k = x_k).$$

Pour tester une hypothèse linéaire qui concerne plusieurs coefficients, on utilise le test du rapport de vraisemblance. La statistique du test du rapport de vraisemblance est :

$$G = -2 [\ln(\text{vraisemblance du modèle réduit}) - \ln(\text{vraisemblance du modèle complet})]$$

Sous l'hypothèse H_0 , la statistique G a approximativement une distribution χ^2 avec $k - h + 1$ degré de liberté. On rejette donc H_0 , au niveau α , si la valeur observée g_0 de G dépasse le quantile $(1 - \alpha)$ de la distribution χ^2 à $k - h + 1$ degré de liberté.

Dans notre travail, on a appliqué une régression logistique automatisée (Stepwise). Cette technique fonctionne de façon à conserver les meilleurs prédicteurs de l'ensemble des variables

incluses dans le modèle. La régression logistique automatisée a été choisie vu l'adaptation de cette méthode aux types de données dont on dispose et aux différentes questions que l'on veut traiter.

Dans notre analyse économique, la variable dépendante (variable dichotomique) est définie comme suit :

- | | |
|---|--|
| [| 1 Si l'entrepreneur utilise une aide familiale |
| | 0 Si non |

Pour les variables indépendantes (explicatives) on a utilisé trois types de variables :

I- Caractéristiques de l'entrepreneur

Des variables démographiques

- Sexe; âge.

Une variable relative au capital humain

- Niveau d'instruction : sans instruction, alphabétisé primaire, moyen, secondaire, supérieur.

II- Caractéristiques de l'entreprise

Des variables relatives aux critères d'informalité

- Affiliation à la sécurité sociale : affilié, non affilié
- Forme d'enregistrement : registre de commerce, autorisation administrative, autres, rien.
- Mode d'imposition : au réel, au semi réel, au forfait, exonéré, autres.
- Tenue d'une comptabilité : comptabilité complète, comptabilité partielle, note personnelle, autres, aucune comptabilité
- Lieu de travail : établissement ou local, ambulancier, sur le trottoir, sur un marché à domicile, sur un chantier, autres.

Autres critères

- Secteurs d'activités : industrie et artisanat, construction, services, commerce.
- Taille de l'entreprise.

III- Caractéristiques du ménage

- Présence d'hommes de 15 à 29 ans dans le ménage.
- Présence d'hommes de 30 à 59 ans dans le ménage.
- Présence de femmes de 15 à 29 ans dans le ménage.
- Présence de femmes de 30 à 59 ans dans le ménage.
- Strate : urbain, rural.

5. CARACTERISTIQUES DE LA MAIN-D'ŒUVRE FAMILIALE

Le tableau suivant représente la part de la main-d'œuvre familiale (par secteurs d'activités) dans l'ensemble de la main-d'œuvre utilisée par les entreprises.

Tableau 1 : **Part de la main- d'œuvre familiale dans l'emploi par secteurs d'activités**

Secteurs	Nombre de salariés permanents	Nombre de salariés non permanents	Nombre d'apprentis	Nombre d'aides familiaux	Total	% Aides familiaux
Agriculture	51 206	290 955	15 327	279 322	636 811	43,86%
Industrie	218 805	120 658	30 857	56 553	426 872	13,25%
Construction	197 637	362 045	8 854	27 820	596 356	4,66%
Services	119 009	118 005	14 389	28 433	279 835	10,16%
Commerce	193 505	137 943	37 425	101 732	470 605	21,62%
Total	780 162	1 029 605	106 851	493 861	2 410 479	20,49%

Source : réalisé à partir de l'enquête emploi de 2005 (ONS).

La main-d'œuvre familiale représente un cinquième de la main-d'œuvre totale utilisée par les entreprises privées. Ce taux est variable d'un secteur à l'autre : c'est ainsi qu'il est de près de 44% dans l'agriculture et de moins de 5% dans le secteur de la construction. Les plus grands utilisateurs de la main-d'œuvre familiale sont l'agriculture puis le commerce.

L'enjeu de la main-d'œuvre familiale est très important chez les indépendants qui, de fait, utilisent les trois quarts de celle-ci. Nous

remarquons même que cette main-d'œuvre peut provenir d'autres ménages que de ceux qui les utilisent, probablement de la famille élargie. Ils sont près d'un tiers dans ce cas.

Pour le profil des aides familiaux²¹, à priori, nous pouvons dire qu'ils sont plutôt des hommes (83%), que leur moyenne d'âge est de 24 ans (il n'y a pas de différence d'âge entre les hommes et les femmes), que plus de 70% vivent dans les grands centres urbains. Le niveau d'instruction des aides familiaux est relativement moyen (46% ont un niveau d'instruction moyen), la majorité (91,5%) n'a pas suivi de formation professionnelle. En ce qui concerne le lieu de travail, on constate que plus de la moitié des aides familiaux (52,9%) travaille dans un établissement ou un local. Environ 9% des aides familiaux sont affiliés à la sécurité sociale du fait qu'il n'y a pas un statut officiellement codifié pour ce type de main-d'œuvre. D'ailleurs, dans la nomenclature des catégories socioprofessionnelles de l'ONS, cette catégorie est regroupée sous le vocable "personnel en transition" avec les apprentis et les appelés du contingent. Dans ce cas, quelle est leur trajectoire ? Vont-ils devenir des salariés dans l'entreprise familiale ou vont-ils s'associer à celle-ci ? Vont-ils s'installer à leur propre compte ou vont-ils vendre leur force de travail dans d'autres secteurs d'activité ?

6 - CARACTERISTIQUES DES ENTREPRENEURS QUI UTILISENT L'AIDE FAMILIALE²²

Afin de déterminer les principales caractéristiques de ces entrepreneurs, on a construit une base qui contient uniquement ceux, hors secteur de l'agriculture, qui utilisent une main-d'œuvre. Ensuite, on a fait une distinction entre les entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale dans leur entreprise et ceux qui ne l'utilisent pas.

L'analyse des résultats²³ nous permet de constater que :

- les entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale sont à 81,4% de sexe masculin. Ceux qui ne l'utilisent pas sont à 89,1% de sexe masculin : c'est-à-dire que ce sont plutôt les femmes qui ont

²¹ On a exclu les aides familiales qui travaillent dans le secteur de l'agriculture.

²² On a présent é uniquement les variables significatives au seuil de 5%.

²³ Voir annexe I.

tendance à utiliser une main- d'œuvre familiale et dans ce cas plutôt féminine ;

- les entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale sont plus âgés (42 ans) par rapport à ceux qui ne l'utilisent pas (39 ans). Cela est probablement lié au cycle de vie du ménage et donc à la disponibilité d'une telle main- d'œuvre. Ils ont commencé à travailler presque au même âge (l'âge moyen au premier travail est de 20 ans) ;
- les entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale sont moins instruits par rapport à ceux qui ne l'utilisent pas ;
- plus de 66% des entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale sont concentrés dans les zones urbaines. Pour ceux qui ne l'utilisent pas, ils sont à 76% dans les zones urbaines ;
- les critères d'informalité (affiliation à la sécurité sociale, forme d'enregistrement, mode d'imposition et tenue d'une comptabilité) nous permettent de dire que les entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale sont ceux qui dirigent des entreprises plutôt informelles par rapport à ceux qui ne l'utilisent pas ;
- plus de 51% des entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale travaillent dans un établissement ou un local et 17% travaillent à domicile. Pour ceux qui ne l'utilisent pas, plus de 67% travaillent dans un établissement ou un local et 21% sur un chantier ;
- pour le secteur d'activité, on constate que les entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale sont plus dans les secteurs du commerce (45%) et de l'industrie / artisanat (25,7%). Pour ceux qui ne l'utilisent pas 31,1% sont dans le commerce, 28,6% dans les services et 25,6% dans la construction.

7. CARACTERISTIQUES DES MEMBRES D'UN MENAGE OU IL Y A AU MOINS UN ENTREPRENEUR QUI UTILISE UNE MAIN D'ŒUVRE

Le tableau 2 ci-dessous présente le taux de scolarisation, de chômage et d'activité des membres (hommes et femmes) d'un ménage, où il y a au moins un entrepreneur utilisant une main- d'œuvre, en distinguant ceux qui utilisent une aide familiale et ceux qui ne

l'utilisent pas. On a exclu les entrepreneurs qui travaillent dans le secteur de l'agriculture.

La lecture de ce tableau nous permet de constater que :

- les membres (que ce soit les garçons ou les filles) d'un ménage avec entrepreneurs qui utilisent une main-d'oeuvre avec une aide familiale sont moins scolarisés, le taux de chômage est moins important, le taux d'activité est plus élevé et cela par rapport à ceux qui appartiennent à un ménage avec entrepreneurs qui utilisent une main-d'oeuvre sans une aide familiale ;

Tableau 2 : Taux de scolarisation, de chômage et d'activité des personnes appartenant à un ménage (hors agriculture)

	Ménage avec entrepreneurs qui utilisent une main- d'œuvre et en plus une aide familiale		Ménage avec entrepreneurs qui utilisent une main- d'œuvre mais pas une aide familiale	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Taux de scolarisation (15 -24 ans)	23%	38%	39%	58%
Taux de chômage (15 ans et +)	5%	15%	8%	16%
Taux d'activité (15 ans et +)	79,38%	19,57%	75,74%	15,14%

Source : traitement des auteurs de l'enquête emploi 2005 (ONS).

- en distinguant entre les hommes et les femmes qui appartiennent au premier type de ménage, on remarque : les hommes sont moins scolarisés que les femmes, le taux de chômage des hommes est moins important que celui des femmes et le taux d'activité des hommes est quatre fois supérieur à celui des femmes. Ce point nous permet de dire que l'utilisation des garçons et des filles comme aides familiaux obéit à des logiques complètement différentes.

8. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS DE L'ANALYSE ECONOMETRIQUE.

Les résultats de la modélisation économétrique (régression logistique binaire) sont représentés dans le tableau suivant.

Tableau 3 : Variables²⁴ introduites par le modèle

Variables	Sig.	Exp (B)
Lieu de travail		
Etablissement ou local (ref) ²⁵		
Ambulant	0,886	0,920
Sur le trottoir	0,003 *	22,209
Sur un marché	0,008 *	2,391
A domicile	0 *	19,239

Tableau 3 : Suite

Sur un chantier	0,175	0,609
Autres	0,306	1,375
Variables	Sig.	Exp (B)
Présence d'hommes de 15 à 30 ans dans le ménage	0 *	1,465
Niveau d'instruction		
Sans instruction (ref)		
Alphabétisée	0,260	0,661
Primaire	0,023 *	0,544
Moyen	0 *	0,326
Secondaire	0 *	0,272
Supérieur	0 *	0,157
Secteurs d'activités		
Industrie	0,057 *	0,642
Construction	0,032 *	0,481
Services	0 *	0,459
Commerce (ref)		
Présence d'hommes de plus de 30 ans dans le ménage	0,023 *	1,198
Constant	0,019	0,580

* : Ce signe correspond aux modalités significatives au seuil de 5%.

Source : traitement des auteurs de l'enquête emploi 2005 (ONS).

Le modèle obtenu, nous permet de constater que :

- la variable la plus discriminante est la variable lieu de travail, c'est la plus importante dans l'explication du fait qu'un entrepreneur utilise ou non l'aide familiale ;
- les entrepreneurs qui travaillent sur le trottoir ont 22 fois plus de probabilités pour le recours à l'aide familiale dans leur activité et cela, par rapport à ceux (les entrepreneurs) qui travaillent dans un établissement ou un local. Cette probabilité diminue

²⁴ Les variables sont présentées selon leur ordre d'entrée dans le modèle.

²⁵ Ref : Catégorie de référence.

- pour les entrepreneurs qui travaillent à domicile (19,239) et pour ceux qui travaillent sur un marché (2,391. par rapport aux entrepreneurs qui travaillent dans un établissement ou un local ;
- la probabilité de l'utilisation de l'aide familiale augmente sensiblement avec la présence d'hommes, en âge de travailler de moins de 30 ans, dans le ménage de l'entrepreneur. Cette probabilité est plus faible lorsque les hommes dépassent la trentaine mais le rapport de cote est toujours supérieur à 1. Les variables qui correspondent à la présence de femmes de moins de 30 ans et de femmes de plus de 30 ans n'ont pas été introduites par le modèle. Cela nous permet de dire que les entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale, préfèrent en premier lieu, utiliser les garçons comme aides familiaux plutôt que les filles. Ce résultat nous amène à nous poser deux questions. La première est : est-ce que ce résultat reste valable quel que soit le secteur d'activité où l'entrepreneur exerce ? et la deuxième : est-ce que ce résultat ne change pas selon le genre de l'entrepreneur ? A priori nous pouvons supposer que les résultats changent. En effet, on peut penser que dans un secteur d'activité qui est réservé plutôt aux femmes comme le secteur du textile, l'utilisation d'une main-d'œuvre familiale féminine est plus appréciée, cela reste à vérifier ²⁶ ;
 - plus le niveau d'instruction d'un entrepreneur augmente et moins il utilise l'aide familiale. On peut dire que cela est dû au fait qu'un entrepreneur instruit investit dans une activité qui nécessite une main-d'œuvre qualifiée et dans ce cas, l'insertion d'une main-d'œuvre familiale non qualifiée devient difficile. Cela est dû aussi au fait que ces entrepreneurs, préfèrent que leurs enfants suivent des études supérieures et occupent des postes importants dans leur carrière professionnelle, au lieu de travailler dans l'entreprise; en quelque sorte ils veulent que leurs enfants suivent un autre chemin professionnel. Dans les pays africains, notamment en Algérie, les entrepreneurs n'ont pas la culture d'inciter leurs enfants à suivre des études afin de les intégrer dans leur entreprise. Les entrepreneurs qui travaillent dans le secteur du commerce ont plus tendance à utiliser l'aide

²⁶ La taille de notre échantillon (relativement faible) ne nous permet pas de vérifier ces deux hypothèses.

familiale que ceux qui travaillent dans les secteurs industrie, construction et service. Cela est dû à la nature même de l'activité du commerce lequel ne peut pas être géré par une seule personne. Généralement, les commerçants font appel à leurs enfants ou à l'un des membres de la famille élargie pour les aider dans le magasin, d'une manière quotidienne ou pour les remplacer lorsqu'ils vont s'approvisionner. C'est un comportement qui domine la majorité absolue des commerçants algériens ;

- les autres variables utilisées dans l'analyse à savoir : critères d'informalité (affiliation à la sécurité sociale, forme d'enregistrement, mode d'imposition, tenue d'une comptabilité. sexe, âge et strate de résidence de l'entrepreneur n'ont pas été introduites par le modèle.

Pour compléter notre analyse, nous nous sommes intéressés aux occupés, hors aides familiaux, des ménages d'entrepreneurs non agricoles. Ils sont plus de 250 000, donc un peu plus que les aides familiaux. On a réalisé une régression logistique binaire afin de déterminer l'influence des caractéristiques individuelles des membres d'un ménage (qui sont soit des salariés soit des apprentis. qu'ils travaillent ou non dans l'entreprise familiale.

Les résultats de la modélisation économique sont représentés dans le tableau suivant.

Tableau 4 : **Variables introduites par le modèle.**

Variables	Sig.	Exp (B)
Niveau d'instruction		
Sans instruction (ref)	0,010 *	
Alphabétisé/ Primaire	0 *	0,858
Moyen	0 *	0,604
Secondaire	0,014 *	0,190
Supérieur	0 *	0,084
Age	0,013 *	0,926
Sexe		
Masculin	0,022 *	2,384
Féminin (ref)		
Constant	0,017	10,482

Source : traitement des auteurs de l'enquête emploi 2005 (ONS).

Nous en tirons au moins trois conclusions : le sexe, le niveau d'instruction et l'âge sont déterminants pour les choix occupationnels

de cette main- d'œuvre. En effet, la mise au travail des femmes obéit à une logique différente de celle des hommes du fait du contexte socioculturel : les femmes (à la différence des hommes) ont plus de chance de travailler dans le secteur public que dans le privé. Les plus instruits vont s'investir dans une activité autre que celle de l'entreprise familiale. Les plus âgés préfèrent être autonomes par rapport à l'entreprise familiale en travaillant ailleurs.

L'exploitation de l'enquête emploi auprès des ménages de 2005 nous a permis de tirer d'autres résultats : par exemple en comparant l'âge moyen au premier travail et l'ancienneté dans le dernier emploi, on peut faire l'hypothèse que cette main-d'œuvre a eu une première expérience professionnelle de quatre à cinq années. Ceci pourrait s'expliquer par la taille élevée des ménages d'entrepreneurs et les problèmes de succession que cela entraîne inexorablement, du fait de la très petite taille de l'entreprise familiale. On peut aussi penser à l'existence de stratégies familiales, qui consistent à diversifier leurs sources de revenus et/ou à consolider et à élargir leurs réseaux sociaux, en plaçant leurs membres dans des créneaux qu'ils pourraient mobiliser pour en tirer bénéfice. C'est ainsi que la moitié des hommes ont trouvé l'emploi qu'ils occupent par le biais du réseau familial. D'un autre côté près de la moitié travaille dans le secteur public (les trois quarts pour les femmes).

CONCLUSION

Dans ce présent article, notre but était de :

- déterminer les caractéristiques de la main- d'œuvre familiale,
- contribuer à une meilleure connaissance des entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale et
- déterminer les facteurs qui expliquent le fait qu'un entrepreneur utilise l'aide familiale.

Pour le profil des entrepreneurs utilisant l'aide familiale, à priori nous pouvons dire que ce sont plutôt des hommes (81,4%), relativement âgés (42 ans), qui ont commencé à travailler assez jeunes (20 ans) et qui vivent dans les grands centres urbains (66%). Leur niveau d'instruction est relativement faible (les entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale sont moins instruits que ceux qui ne l'utilisent pas). Ils dirigent des entreprises plutôt informelles. Plus de 51% de ces

entrepreneurs travaillent dans un établissement ou un local et 17% travaillent à domicile. Pour le secteur d'activité, on constate qu'ils sont plus dans les secteurs du commerce (45%) et de l'industrie / artisanat (25,7%).

Pour les facteurs expliquant le fait qu'un entrepreneur utilise l'aide familiale, on constate que sur l'ensemble des variables introduites, le modèle en a retenu cinq : lieu de travail (la variable la plus discriminante), nombre d'hommes de 15 à 29 ans dans le ménage, niveau d'instruction, secteur d'activité et nombre d'hommes de 30 ans et plus dans le ménage.

Lors de notre analyse, on a constaté que certains membres d'un ménage (où il y a au moins un entrepreneur) travaillent hors de l'entreprise familiale. Ils sont salariés permanents, salariés non permanents et/ou apprentis qui travaillent dans des entreprises publiques (ils sont plus de 52% dans ce cas) et dans des entreprises privées.

On se pose les questions suivantes : pourquoi travaillent-ils dans d'autres entreprises au lieu de travailler dans l'entreprise familiale ? Est-ce que leur niveau d'instruction a une influence sur leur choix ? Est-ce qu'il y a une différence entre les hommes et les femmes par rapport à ce phénomène ? Est-ce qu'il y a d'autres facteurs qui peuvent expliquer ce comportement ? Tant de questions qui nécessitent d'être étudiées dans le futur ainsi que les aspects économiques des entreprises familiales.

Références

- Allouche J, Amann B., 2000.** "L'entreprise Familiale : un état de l'art", *Revue finance, contrôle, stratégie*, Vol.3, n °1, p.33-79.
- Astrachan J.H, Thomas A., 1994.** "A Neglected Factor Explaining Family Business Success : Human Resource Practices", *Family Business Review*, Vol.7, n °3.
- Barnes L.B, Hershon S.A., 1985.** "Transferring Power in a Family Business", *Harvard Business Review*, Vol 54, n °4, p.105-114.
- Barry B,** 1975. "The Development of Organisation Structure in the Family Firm", *Journal of General Management*, Vol 3, n °1, p.42-60.
- Boutillier S, Uzunidis D., 1995.** *L'entrepreneur : une analyse socio-économique*, Economica, Paris.

- Bruyat C., 1993.** *Création d'entreprise : Contributions épistémologiques et modélisation*. Thèse pour le doctorat en Sciences de Gestion, Université Pierre Mendès France (Grenoble II) Ecole supérieure des affaires.
- Caby J, Hirigoyen G., 2002.** *La gestion des entreprises familiales*, Economica, Paris.
- Charreaux G., 1997.** *Le gouvernement des entreprises : Corporate Governance, théories et faits*, Économica, Paris.
- Christensen R., 1953.** *Management Succession in Small and Growing Enterprises*, Harvard University, School of Business Administration, A Thesis for the Degree of Doctor of Commercial Science, Massachusetts.
- Churchill N.C., Hatten K.J., 1987.** "No Market Based Transfers of Wealth and Power: A Research Framework for Family Businesses", *American Journal of Small Business*, Vol.11, n°3, p.51-64.
- Cromie S, Stephenson B, Monteith D., 1995.** "The management of Family Firms: An Empirical Investigation", *International Small Business Journal*, Vol.13, n°4, p.11-34.
- Denieuil P.N., 2003.** *Création d'entreprise et développement local : capitalisation d'une expérience de promotion de l'emploi par la micro et petite entreprise au Maroc*, l'Harmattan, Paris.
- Donnelley R., 1964.** "The Family Business", *Harvard Business Review*, Vol.42, n°2, p.93-105.
- Ellis S, Fauré Y.A., 1995.** *Entreprises et entrepreneurs africains*, Karthala et L'Orstom, Paris.
- Gallo M.A, Estapé M.J., 1992.** "Family Business among the 1000 Spanish Companies", *IESE research paper n°231*.
- Gudmundson D, Hartman A.E, Tower B.C., 1999.** "Strategic Orientation: Differences between Family and Nonfamily Firms", *Family Business Review*, Vol.12, n°1, p 27-39.
- Hammouda N.E, Lassassi M., 2008.** "Potentiel entrepreneurial en Algérie : entre capital humain et informalité quelle croissance ? ", *ERF Working papier n°433*.
- Handler W.C., 1989.** "Methodological Issues and Considerations in Studying Family Businesses", *Family Business Review*, n°2, p. 257-276.
- Hollander B.S, Elman N.S., 1988.** "Family Owned Business: An Emerging Field of Inquiry", *Family Business Review*, Vol.1, n°2, p.145-164.

- Hugon P., 1995.** *Les entrepreneurs africains et l'analyse économique*, Karthala, Paris.
- Kenyon R.D, Ward J.L., 2004.** *Les entreprises familiales*, Collection Que Sais-je ?, Paris.
- Lank A., 1992.** "Les entreprises familiales européennes: espèces en voie de disparition ou puissants acteurs économiques?", *Revue Economique et Sociale*, n °3, p.157-168.
- Lansberg I., 1999.** "Succeeding Generations :Realizing the Dream of Families in Business", *Harvard Business School Press*.
- Lansberg I, Perrow E.L, Rogolsky S., 1988.** "Family business as an Emerging Field", *Family Business Review*, *Voll*, p.1-8.
- Lassassi M., 2007.** *Les entrepreneurs algériens : conditions d'émergence et caractéristiques (Essai sur le potentiel entrepreneurial en Algérie)*. Thèse de Magister en Economie et Statistique appliqué, Option « Méthodes Quantitatives », Institut National de la Planification et de la Statistique, Alger (Algérie).
- Liabes D., 1984.** *Capital privé et patrons d'industrie en Algérie 1962-1982: propositions pour l'analyse de couches sociales en formation*, Imprimé sur presses spéciales U.A.F.A, Alger.
- Litz R.A., 1995.** "The family business: Toward definitional clarity Academy of Management", *Journal Best Papers Proceedings*.
- Shanker M.C, Astrachan J.H., 1996.** "Myths and Realities: Family Businesses Contribution to the US Economy. A Framework for Assessing Family Business Statistics", *Family Business Review*, p.107-123.
- Tangeaoui S., 1993.** *Les entrepreneurs Marocains : pouvoir, société et modernité*, Karthala, Paris.

ANNEXE 1

Comparaison entre les entrepreneurs (hors agriculteurs) qui utilisent l'aide familiale et ceux qui ne l'utilisent pas

		Typologie	
		Entrepreneurs qui utilisent l'aide familiale	Entrepreneurs qui n'utilisent pas l'aide familiale
Caractéristiques socio démographique de l'entrepreneur			
Sexe	Masculin	81,4%	93,2%
	Féminin	18,6%	6,8%
Age moyen au premier travail		19,54	20,68
Age moyen		42	38,89
Strate	Urbain	66,3%	76,2%
	Rural	33,7%	23,8%
Capital humain de l'entrepreneur			
Niveau d'instruction	Sans instruction	22%	6,7%
	Alphabétisée	6,2%	3,7%
	Primaire	23,8%	17,2%
	Moyen	27,5%	31,3%
	Secondaire	16,3%	24,4%
	Supérieur	4,2%	16,8%
Expérience		11,89	9,90
Critères d'informalité			
Affiliation à la sécurité sociale	Affilié	47%	69%
	Non affilié	53%	31%

ANNEXE 1 : Suite

Forme d'enregistrement	Registre de commerce	49,9%	68,5%
	Autorisation administrative	7,4%	11,3%
	Autres	0,7%	1,1%
	Rien	42%	19,1%
Mode d'imposition	Au réel	14,6%	22%
	Au semi réel	3,5%	8%
	Au forfait	35,7%	47,3%
	Exonère	5%	3,2%
	Autres	41,2%	19,6%
Tenue d'une comptabilité	Comptabilité complète	10,1%	16,9%
	Comptabilité partielle	5,9%	11,3%
	Note personnelle	50,7%	51%
	Aucune comptabilité	22%	15%
	Autres	11,1%	5,7%
Lieu de travail	Etablissement ou local	51,5%	68,7%
	Ambulant	1,7%	0,9%
	Sur le trottoir	5%	0,1%
	Sur un marché	7,9%	2,5%
	A domicile	17,1%	0,7%
	Sur un chantier	10,4%	20,8%
	Autres	6,4%	6,3%
Caractéristiques de l'entreprise			
Secteur d'activité	Industrie et artisanat	25,7%	13,7%
	Construction	13,4%	26,5%
	Services	15,8%	28,6%
	Commerce	45%	31,3%

Source : traitement des auteurs de l'enquête emploi 2005 (ONS).

ANNEXE 2

Résultats de la régression logistique

Récapitulatif du traitement des observations

Observations non pondérées (a)		N	Percent
Observations sélectionnées	Incluses dans l'analyse	1155	100
	Observations manquantes	0	0
	Total	1155	100
Observations non sélectionnées		0	0
Total		1155	100

a Si le poids est l'effectif, reportez-vous au tableau de classification pour connaître le nombre total d'observations.

Codage de variables dépendantes

Valeur d'origine	Valeur interne
Entrepreneur qui n'utilise pas aide familiale	0
Entrepreneur qui utilise aide familiale	1

Codages des variables nominales

Variables	Modalités	Fréquence
Lieu de travail	Etablissement ou local	717
	Ambulant	13
	Sur le trottoir	23
	Sur un marché	51
	A domicile	77
	Sur un chantier	200
	Autres	74
Niveau d'instruction	Sans instruction	139
	Alphabétise	52
	Primaire	228
	Moyen	345
	Secondaire	252
	Supérieur	139
Mode d'imposition	Au réel	220
	Au semi réel	72
	Au forfait	502
	Autres	316
	Exonère	45
Tenue d'une comptabilité	Comptabilité complète	162
	Comptabilité partielle	108
	Note personnelle	593
	Autres	87
	Aucune comptabilité	205

Codages des variables nominales (suite)

Forme d'enregistrement	Registre de commerce	709
	Autorisation administrative	118
	Autre	11
	Rien	317
Secteur d'activités	Industrie	209
	Construction	257
	Services	278
	Commerce	411
Sexe	Masculin	1027
	Féminin	128
Affiliation à la sécurité sociale	Oui	699
	Non	456
Age	>= 40	647
	<40	508
Strate	Urbain	863
	Rural	292

Tests de spécification du modèle

		Chi-square	df	Sig.
Step 5	Step	5,060	1	0,024
	Block	338,738	16	0
	Model	338,738	16	0

Résumé du modèle

Step	-2 Log likelihood	Cox & Snell R Square	Nagelkerke R Square
5	1156,415(a)	0,254	0,350

a L'estimation a été interrompue au numéro d'itération 6 parce que les estimations de paramètres ont changé de moins de 0.001.

Tableau de classification (a)

Observé		Prévu		Pourcentage correct
		Entrepreneur qui n'utilise pas aide familiale	Entrepreneur qui utilise aide familiale	
Step 5	Entrepreneur qui n'utilise pas aide familiale	584	167	77,8
	Entrepreneur qui utilise aide familiale	133	271	67,1
Pourcentage global				74,0

a La valeur de césure est 0,350.

